

trigon-film

présente

THERE IS NO EVIL

Un film de Mohammad Rasoulof
Iran, 2020



Dossier de presse

DISTRIBUTION

trigon-film

CONTACT MÉDIAS

Brigitte Siegrist / Kathrin Kocher

medien@trigon-film.org

Tel. 056 430 12 35

MATERIÉL PHOTO www.trigon-film.org

Sortie Suisse romande: 21 avril 2021

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Mohammad Rasoulof
Scénario	Mohammad Rasoulof
Image	Ashkan Ashkani
Montage	Mohammadreza Muini, Meysam Muini
Décors	Saeed Asadi
Son	Hasan Shabankareh
Design sonore	Philipp Kemptner, Hasan Mahdavi
Musique	Amir Molookpour
Costumes	Afsaneh Sarfejo
Production	Mohammad Rasoulof, Kaveh Farnam, Farzad Pak
Langues	Farzi f/a
Durée	150 minutes

FICHE ARTISTIQUE

Heshmat	Ehsan Mirhosseini
Razieh	Shaghayegh Shourian
Pouya	Kaveh Ahangar
Hasan	Alireza Zareparast
Salar	Salar Khamseh
Tahmineh	Darya Moghbeli
Nana	Mahtab Servati
Javad	Mohammad Valizadegan
Bahram	Mohammad Seddighimehr
Zaman	Jila Shahi
Darya	Baran Rasoulof

FESTIVALS ET PRIX

Berlinale 2020

Ours d'or du meilleur film | Prix de la Gilde | Prix œcuménique

SYNOPSIS

Quatre histoires courtes, en apparence indépendantes l'une de l'autre, sont pourtant liées par un thème commun: le cas de conscience d'hommes confrontés à des ordres qu'ils estiment injustes, ou non, et aux conséquences de leurs choix de les accomplir, ou non. Cependant, leurs décisions n'engagent pas qu'eux, mais aussi leurs proches. Comment ceux-ci réagissent-ils?

RESUME DU FILM

1^{er} récit: There is no evil

Heshmat, dans la quarantaine, est un père de famille et un mari aimant. Ces journées sont paisibles et rythmées par de menus événements tels que rechercher sa petite fille à son école, faire les achats avec sa femme et sa fille au supermarché, ou retirer son salaire à la banque. Au milieu de la nuit, il se lève, prend une douche, et traverse une ville endormie pour se rendre à son travail, à la prison de la ville.

2. Elle a dit, «tu peux le faire»

Pouya vient d'entamer son service militaire obligatoire de deux ans. Une fois son devoir accompli, il pourra obtenir un passeport et quitter l'Iran pour vivre à l'étranger avec son amie – leur rêve depuis qu'ils se connaissent. Mais après une semaine d'entraînement, il est confronté à un dilemme : choisir entre son rêve et ses convictions. Une longue nuit l'attend, au bout de laquelle il devra prendre une décision.

3. Anniversaire

Javad a obtenu trois jours de permission pour célébrer l'anniversaire de Nana, sa fiancée qui habite aux environs d'une petite ville située près de la mer Caspienne. Avec lui, une bague, car il a l'intention de la demander officiellement en mariage lors de la fête. Mais à son arrivée à la maison de Nana, c'est une famille en deuil d'un ami cher qui l'accueille. Le secret de la mort de cet étranger va bouleverser les vies de Nana et Javad.

4. Embrasse-moi

Un couple d'âge mûr, Bahram et Zaman, accueille leur nièce Darya, venue d'Allemagne pour quelques jours. Le vieux couple, apprécié et respecté par le voisinage, vit dans une région reculée, où il élève des abeilles. C'est à la demande Bahram, son oncle, que Darya est venue, car il voudrait lui révéler un secret sur sa naissance. Après le choc de la révélation, c'est une Darya en colère qui demandera à rentrer immédiatement en Europe.

BIOGRAPHIE DE MOHAMMAD RASOULOF



FILMOGRAPHIE

2020 THERE IS NO EVIL

2017 UN HOMME INTÈGRE

2013 MANUSCRIPTS DON'T BURN

2011 GOODBYE

2009 THE WHITE MEADOWS

2005 LA VIE SUR L'EAU

2002 THE TWILIGHT

Réalisateur indépendant, écrivain et producteur, Mohammad Rasoulof est né à Shiraz, province de Fars, en 1972. Tout en étudiant la sociologie à l'université, Rasoulof commençait sa carrière de cinéaste en tournant des documentaires et des courts métrages. Son premier film *The Twilight*

(*Gagooman*, 2002) reçut le prix du meilleur film au

Fajr Film Festival en Iran. Il commença à avoir des problèmes avec la censure en Iran à la suite de la sortie de son deuxième film *La Vie sur l'Eau* (*Jazireh Ahani*, 2005), ce qui eut pour conséquences de limiter grandement ses possibilités de produire et de montrer ses films qui furent interdits. A partir de cette date, Mohammad Rasoulof a produit sept long métrages, dont aucun ne fut projeté en Iran en raison de la censure, bien que ses films bénéficiaient d'une large audience internationale.

Le cinéma de Mohammad Rasoulof s'est principalement inspiré de récits allégoriques comme moyen d'expression. A partir de 2010 il se tourna avec détermination sur une forme d'engagement plus directe. Rasoulof est arrêté en mars 2010 sur le tournage alors qu'il réalisait un projet aux côtés de Jafar Panahi. Il fut condamné à six ans de prison au procès qui suivit. La sentence fut, par la suite, ramenée à un an. Il fut alors libéré sous caution.

Mohammad Rasoulof a reçu de nombreuses louanges et récompenses pour ses films. Il fut primé comme meilleur réalisateur à la section Un Certain Regard du festival de Cannes 2011 pour *Goodybe* (*Bé Omid é Didar*, 2011). En 2013, la FIPRESCI lui décerna son prix, toujours à Un Certain Regard, pour *Manuscripts don't burn* (*Das Neveshteha Nemisoozand*, 2013). Ensuite, encore à Un Certain Regard 2017, il fut couronné du Grand Prix pour *Un Homme intègre* (*Lerd*, 2017). A son retour en Iran, en septembre 2017, il fut officiellement interdit de

quitter le pays, une décision toujours d'actualité aujourd'hui. Il était accusé «de mettre en danger la sécurité nationale» et de «répandre de la propagande contre le gouvernement islamique». Il fut condamné à un an d'emprisonnement et interdit d'appartenir à toute organisation politique ou sociale.

Toutes ces interdictions n'ont pas empêché Rasoulof de continuer à travailler. En 2018, il a été producteur et scénariste sur les longs métrages *The Red Hatchback* (*Hatchback Ghermez*) et *Fils-Mère* (*Son-Mother*). En 2020, il achevait son œuvre *There is no Evil* (*Sheytan Vojud Nadar*, 2020) dont il fut le scénariste, le producteur et le réalisateur. Le film obtint l'Ours d'or à la Berlinale 2020.



MOHAMMAD RASOULOF À PROPOS DE SON FILM

«L'an dernier, je remarquai un des enquêteurs qui m'avaient interrogé. Il sortait de la banque alors que je traversais une rue de Téhéran. J'ai eu soudain un sentiment indescriptible. Je le suivis un moment sans qu'il s'en aperçoive. Après dix ans, il avait un peu pris de l'âge. J'ai voulu le prendre en photo avec mon smartphone. J'ai voulu me précipiter sur lui, me montrer et lui crier avec colère toutes mes questions. Mais, en le regardant plus attentivement, et en observant ses manières de mes yeux, j'étais incapable de voir un monstre diabolique.

Comment un régime autocratique arrive-t-il à métamorphoser des gens en simples rouages de leur machinerie autocratique? Dans les états autoritaires, l'unique but de la loi est de préserver l'État et non de faciliter et réguler les relations entre les gens. Je viens d'un tel Etat.

Et guidé par de telles expériences personnelles, j'ai voulu raconter des histoires qui posent ce genre de questions : en tant que citoyens responsables, avons-nous un choix lorsque nous appliquons les ordres inhumains de despotes ? En tant qu'êtres humains, jusqu'à quel point sommes-nous tenus responsables pour l'accomplissement de tels ordres ? Confrontés à cette machine autocratique, lorsqu'on en arrive aux émotions humaines, où la dualité de l'amour et de la responsabilité morale nous mène-t-elle?»



DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
Tel. 056 430 12 30
www.trigon-film.org
info@trigon-film.org

MÉDIAS

Kathrin Kocher
Tel. 056 430 12 35
medien@trigon-film.org

PHOTOS

www.trigon-film.org

trigon-film